

l'éco

de Plaine Commune

SEPT. 2016

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°40

L'ÉVÈNEMENT

P 2

La Région choisit Saint-Ouen

Dès 2018, les 2 000 salariés du conseil régional d'Île-de-France seront regroupés dans leurs nouveaux locaux audoniens.



© D.R.

TERRE DE CRÉATION



P 5

Babcock, ou la rencontre de l'art et de l'aménagement

Alors que la friche industrielle courneuvienne accueille des représentations de la MC93, le projet urbain à venir devrait continuer de mêler art et aménagement.

TALENTS



Le nouveau phare du canal Saint-Denis

P 9

Depuis l'intervention artistique de Guaté Mao, sur les berges du canal, on ne voit qu'eux : les silos du cimentier Cemex.



© R. FOURNIER

RECoudre LA VILLE

Plaine Commune a retenu le projet de Marc Mimram pour le franchissement urbain Pleyel. C'est bien plus qu'un pont qu'a l'intention de jeter l'architecte par-delà les voies ferrées. Ce projet ambitieux, associé à la future gare du Grand Paris Express dessinée par Kengo Kuma, devrait faire de Pleyel le nouveau cœur de la Plaine et un hub du Grand Paris.

P 6



© E. LEGRAND

JOP 2024, décision J-365

Didier Paillard,
Vice-président en charge
du développement économique,
maire de Saint-Denis

En septembre 2017, le Comité international olympique (CIO) désignera la ville organisatrice des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. À un an de ce rendez-vous, Plaine Commune soutient pleinement la Ville de Paris dans cette aventure. En cas de victoire de la candidature parisienne, Plaine Commune accueillerait plusieurs installations sportives, parmi lesquelles le village olympique et paralympique et le centre aquatique. Face aux besoins qui s'expriment sur notre territoire, un tel accueil constituerait une opportunité unique pour accélérer les dynamiques déjà à l'œuvre. Sur la base de notre expérience réussie dans l'accueil d'événements d'envergure internationale, il est indispensable que nous nous mobilisions et actionnions de nouveau, ensemble, les leviers d'un développement inclusif dont les retombées profiteront à tous. Aux côtés de l'ensemble des acteurs engagés dans la candidature, nous devons prendre les mesures nécessaires pour faire de ce grand chantier un puissant accélérateur du développement économique local. Dès à présent, soyons mobilisés pour faire entrer Plaine Commune dans une ère olympique.

RDV

➔ 13 ET 14 OCTOBRE

16^e édition de Savante banlieue, sur le thème « La science et vous », à Villetaneuse (Université Paris 13)

➔ 4 NOVEMBRE

Rencontres de Plaine Commune Promotion et la Miel, au Stade de France à partir de 8h30

➔ TOUS LE MOIS DE NOVEMBRE

Mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS). Plein de rendez-vous à Plaine Commune, dont la Foire des savoir-faire d'Aubervilliers, le 19 novembre à l'Embarcadère.

L'ÉVÈNEMENT



SAINT-OUEN, CAPITALE RÉGIONALE

Le conseil régional d'Île-de-France quittera ses locaux parisiens en 2018 pour s'implanter dans le quartier des Docks à Saint-Ouen.

Promesse de campagne tenue ! Six mois après son élection à la tête du conseil régional d'Île-de-France, Valérie Pécresse a annoncé le 1^{er} juillet sa décision d'installer le futur hôtel de région à Saint-Ouen. Une grande satisfaction pour le maire de la ville, William Delannoy qui avait lié le sort de son abondante tignasse à la candidature de sa commune. Voté en assemblée plénière le 21 janvier dernier, le déménagement est prévu pour début 2018. Le choix du site audonien s'est fait progressivement après des concertations avec les syndicats. Dès mars, 37 sites avaient été présélectionnés et évalués en fonction de 16 critères, avant d'aboutir à un choix de six, puis trois sites finalistes : deux à Plaine Commune (à Saint-Ouen et Saint-Denis) et un dans le Val-de-Marne (à Ivry-sur-Seine).

Emménagement en deux temps

Quitter les chics quartiers parisiens pour la banlieue n'est pas qu'un choix symbolique. Actuellement dispersée sur onze sites différents, l'institution souhaite réunir ses services au sein d'un nouveau siège moderne, spacieux, confortable et respectueux des normes environnementales, technologiques et d'accessibilité. Ainsi, près de 2 000 salariés seront regroupés sur ce site unique d'une superficie de 56 800 m², situé aux Docks de Saint-Ouen. Construits par le promoteur Nexity, les locaux seront répartis entre deux

immeubles (reliés par une passerelle) nommés Influence et Influence 2.0. Le déménagement se fera en deux temps : une première partie (les services et la présidence) dès janvier 2018 dans le premier bâtiment. Puis en janvier 2019, les élus s'installeront dans l'immeuble Influence 2.0 qui abritera l'hémicycle.

En franchissant le périphérique, la présidente LR du conseil régional d'Île-de-France aspire aussi à faire des économies sur le train de vie de la collectivité. Aujourd'hui, la Région est propriétaire de sept hôtels particuliers (33 000 m²) dans le 7^e arrondissement et loue 50 000 m² de locaux dans Paris pour 30 millions d'euros. Le foncier étant évidemment moins cher en Seine-Saint-Denis qu'à Paris, ce déménagement permettra au conseil régional de réaliser une économie annuelle de 9,2 millions d'€.

Plaine Commune attire les acteurs publics

Le conseil régional n'est pas la première institution publique à ainsi délaisser la capitale pour Plaine Commune. D'autres l'ont fait précédemment. C'est notamment le cas des Archives nationales (à Pierrefitte-sur-Seine), des Archives diplomatiques (à La Courneuve), ou encore du Commissariat général à l'égalité des territoires et de l'agence Santé publique France (à Saint-Denis) qui ont précédemment décidé d'y emménager. En

Perspective des bâtiments
Influence et Influence 2.0 qui
accueilleront le conseil régional



quête d'espaces pour centraliser et moderniser leurs locaux, ces organes ont été séduits par les grandes superficies foncières dont disposent les villes du territoire, qui en outre sont bien desservies par les transports et le réseau routier. Des acteurs qui s'inscrivent généralement dans la durée. Une chance pour Plaine Commune. ■

Siham Bounaim

LE POINT DE VUE DE...

William Delannoy,
maire de Saint-Ouen



La Région vaut bien un sacrifice financier

« Plaine Commune avait plusieurs atouts et plusieurs candidatures. Notre territoire en fort bouleversement culturel, économique et social devait être naturellement la terre d'accueil de l'institution régionale. C'est d'ailleurs pour cela que les deux derniers candidats étaient Saint-Denis et Saint-Ouen. C'est d'ailleurs avec une grande satisfaction et une fierté retrouvée que les Audoniens ont accueilli cette nouvelle, car notre ville, qui était connue pour son célèbre marché aux puces et son mythique club de foot du Red Star, avait vu son image dégradée par le trafic de drogue. L'arrivée d'une institution publique ne participe certes pas à l'essor fiscal et budgétaire d'une commune, en revanche en terme d'image et d'intégration d'un centre-ville c'est un bon coup de pouce. La Région vaut bien un sacrifice financier qui sera vite compensé par l'apport des 2 000 employés travaillant sur le site. Parfois, pour gagner plus, il faut savoir perdre un peu. » ■

EN BREF

ÉGALITÉ DES CHANCES

La SNCF mise sur les jeunes des quartiers



Le 23 juin dernier, la SNCF fêtait les 10 ans de son dispositif les « Rendez-vous égalité & compétences », aux Docks de Paris à Saint-Denis. À cette occasion, un forum de recrutement a été organisé à l'attention des jeunes issus de quartiers prioritaires. La société ferroviaire a proposé plus de 150 postes dans les métiers de la maintenance, de la conduite et dans le secteur commercial. Conçue par le ministère de la Ville, de la jeunesse et des sports, cette manifestation traduit la volonté de la SNCF de favoriser la diversité et l'égalité des chances dans sa politique d'embauche. Au total, la SNCF aura accompagné en 10 ans dans le cadre des « Rendez-vous égalité & compétences », plus de 7 000 jeunes issus de quartiers sensibles.

BANQUE DE FRANCE

Coup d'envoi du chantier



Le 10 juin a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du chantier du nouveau pôle fiduciaire de la Banque de France (BDF) Paris-La Courneuve en présence de François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, Gilles Poux, maire de La Courneuve, Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, Marie-George Buffet, députée, et Patrick Braouezec, président de Plaine Commune. Entièrement automatisé, le nouveau centre fiduciaire (NFC) de La Courneuve sera le plus sécurisé d'Europe et l'un des plus avancés en matière d'équipement. Installé sur l'ancien site industriel Babcock, ce futur pôle francilien s'intègre dans un vaste plan lancé par la Banque de France pour rationaliser son parc immobilier et moderniser ses équipements d'ici 2020.

CRÉATION D'ENTREPRISES

La pépinière fête ses 10 ans

Voilà 10 ans que la pépinière d'entreprises de La Courneuve héberge et soutient le développement de jeunes start-up. Depuis 2005, elle a accompagné plus de 100 créations effectives d'entreprises. Pour fêter ça, la structure implantée au cœur de la cité des 4 000 a décidé d'organiser le 22 septembre une rencontre-débat autour de la thématique du développement de l'entrepreneuriat dans les quartiers. Près de 80 convives sont attendus parmi lesquels Patrick Braouezec, le président de Plaine Commune, ainsi que de Mohed Altrad, président de l'Agence France Entrepreneur.

JOP 2024

la concertation se poursuit !

Les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) 2024 à Paris ? Plaine Commune en rêve ! Il faut dire qu'en étant au centre de la candidature parisienne, notamment avec le village olympique, le Stade de France et le centre nautique, l'organisation des JOP constituerait un formidable levier de croissance pour le territoire. En attendant le dénouement le 17 septembre 2017, le conseil départemental du 93 et Plaine Commune ont tenu une réunion de concertation, le 28 juin dernier, au siège de la SNCF réseau à Saint-Denis. Plus de 200 acteurs économiques de la Seine-Saint-Denis ont participé à ce débat, dont le but était d'écouter les attentes et lister les propositions des participants qui désirent que ces Jeux soient un accélérateur de développement économique au service de la population locale.

SIGNATURE

Des logements de qualité pour tous

Plaine Commune a renouvelé le 22 juin la Convention qualité constructions neuves. Co-élaboré avec des bailleurs sociaux, des promoteurs, des architectes ou encore des coopératives d'HLM, ce document a été actualisé suite à la mise en place du nouveau Programme local d'habitat (PLH) 2016-2021. Créée en 2006, cette convention qui a déjà fait l'objet d'une première mise à jour en 2011 s'inscrit dans une politique globale menée par Plaine Commune, visant à accroître la production de logements. L'objectif fixé étant de construire annuellement 4 200 logements de qualité, respectant les normes environnementales, accessibles aux habitants et aux salariés du territoire, en accession à la propriété ou en locatif social.

DU CÔTÉ DES TPE

QUATRE LIEUX EN UN

Ils ont décidé de mettre en commun tous leurs savoir-faire et ont donné naissance à la coopérative Pointcarré (Saint-Denis).



Elie, Pierre-Alexandre et Carine, les cogérants de la coopérative Pointcarré.

À deux pas du Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, au 20 bis, rue Gabriel-Péri, l'imposante bâtisse qui abritait un ancien garage spécialisé dans les pneus Michelin, a laissé place à la coopérative Pointcarré. Préempté par la ville de Saint-Denis, après des travaux de rénovation et un ravalement de façade, le bâtiment flambant neuf abrite aujourd'hui une boutique d'artisanat, un café, un espace de co-working ainsi qu'un atelier de machines numériques, le tout réparti sur 450 m² et trois niveaux. « Nous souhaitons avec cette nouvelle structure, précise Pierre-Alexandre Savignac, l'un des trois co-gérants avec Carine Tontini et Élie Prévéral, mutualiser les compétences et les connaissances des différents acteurs pour proposer des services aux artisans créateurs du territoire et aux entrepreneurs. Nous

nous inscrivons résolument dans une démarche liée à l'Économie sociale et solidaire (ESS). » L'espace de co-working - dites plutôt l'Office - premier lieu de ce genre à Saint-Denis, met à disposition des utilisateurs une quinzaine de postes. « Là encore, ajoute Pierre-Alexandre Savignac, notre objectif est de faire se rencontrer des gens qui travaillent ensemble et favoriser leur développement. »

Quant au Fab Lab, il constitue l'atelier de fabrication numérique où l'on trouve des imprimantes 3D et des fraiseuses à découpe laser, destinées à du prototypage de produits ou à la production de petites séries. Enfin, lors de votre visite, n'oubliez pas de faire un tour au rez-de-chaussée pour une pause-café et un passage par la boutique. ■

Claude Bardavid

NOUVELLES IMPLANTATIONS

SAINT-DENIS

L'écosystème de la Société du Grand Paris

La Société du Grand Paris (SGP) s'est installée en 2011 à Saint-Denis. Depuis, dans le sillage du principal acteur de la construction du Grand Paris Express, un certain nombre d'entreprises ont rejoint le territoire. Quatre bureaux d'études liés aux activités de la SGP ont ainsi récemment fait le choix de Saint-Denis. Systra, leader mondial de la conception des infrastructures de transport, a installé ses bureaux franciliens dans le Green corner, occupant 2 600 m². Icare le groupement mené par la société d'ingénierie et de conseil, Ingerop - qui assure notamment la maîtrise d'œuvre des infrastructures de la future ligne 18 du Grand Paris Express - a pris possession au printemps de 800 m² dans les Ateliers de la Plaine (194 avenue Wilson). 70 collaborateurs d'Ingerop, d'Artelia, d'Arcadis et de cinq cabinets d'architecture du groupement (Dietmar Feichtinger Architectes, Ateliers 2/3/4, Richez Associés, Vezzoni et Associés et Jean-François Schmit Architectes) travaillent sur place. Les Ateliers de Plaine qui viennent d'accueillir également deux autres sociétés dans le même domaine d'expertise : Sweco Belgium et Oteis.



BAROMÈTRE



3 966

chambres : la capacité hôtelière de Plaine Commune, répartie sur 38 hôtels. L'offre est concentrée principalement dans le sud du territoire, le long des grands axes routiers et à proximité des dessertes en transports en commun. Ainsi l'immédiat voisinage du boulevard périphérique concentre à lui seul 53 % de l'offre. L'hôtellerie économique (entre 0 et 2 étoiles) concerne 71 % des chambres. À l'opposé, l'offre haut de gamme est très peu représentée (11 % de la capacité totale). Enfin certains segments hôteliers sont carrément absents : hôtels conférences, palaces, hôtels « gros porteurs » (plus de 500 chambres), auberges de jeunesse. Le groupe AccorHotels est le plus présent sur le territoire (72 % de l'offre totale) avec ses différentes enseignes : Formule 1, Ibis, Novotel, etc. Quatre hôtels sont actuellement en construction dont, trois à Saint-Ouen. À l'horizon 2025 Plaine Commune devrait compter entre 1 000 et 1 500 chambres supplémentaires. ■

TERRE DE CRÉATION



ON DÉFRICHE POUR LA CULTURE ET LA CRÉATION

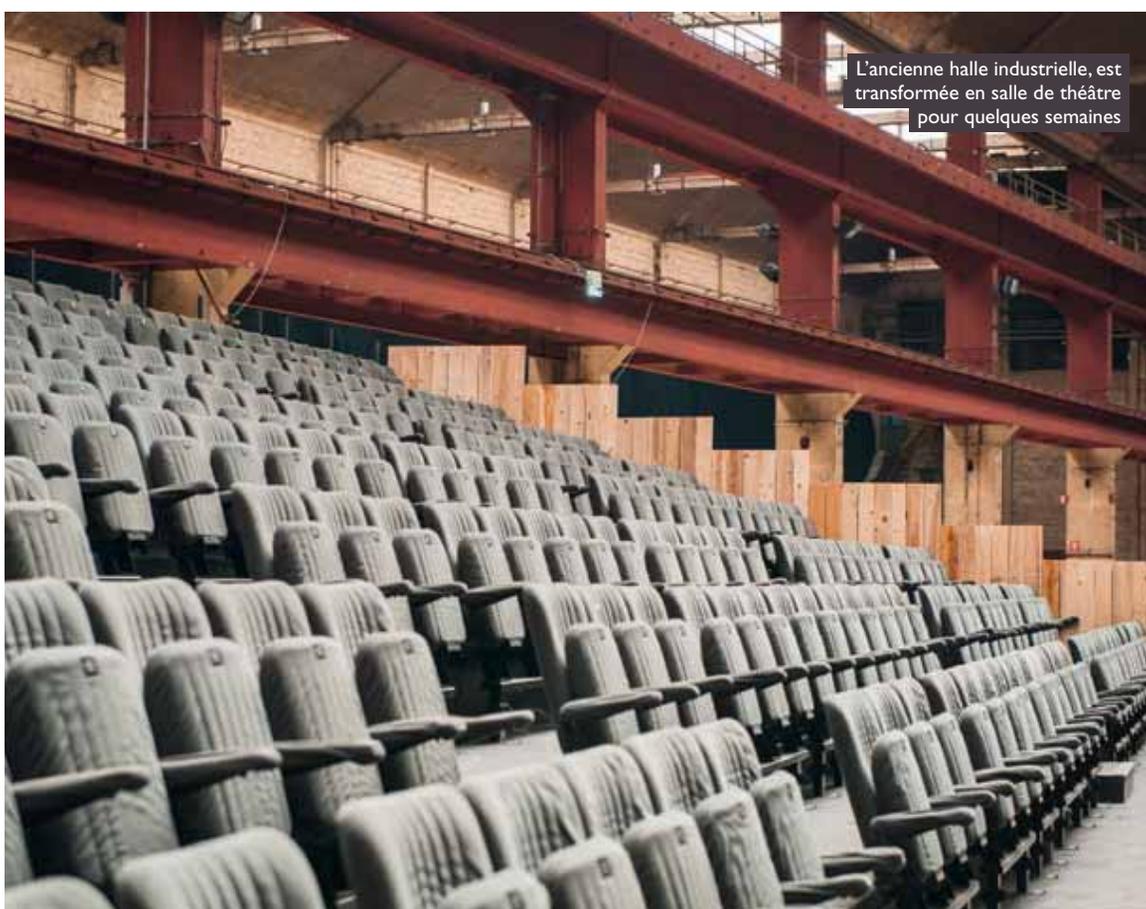
Avec le projet urbain Babcock à La Courneuve, Plaine Commune s'inscrit de plain-pied dans ce fil rouge que constituent la culture et la création.

Qui aurait pu imaginer aux belles heures de Babcock, que ces halles, qui abritèrent pendant des dizaines d'années des centaines d'ouvriers, allaient accueillir deux chanteurs, Souchon et Voulzy, pour le tournage d'un clip... Le temps d'une chanson, *Oiseau malin* a fait découvrir à des centaines de milliers de visiteurs virtuels la beauté du lieu, ses volumes imposants et la qualité de son architecture industrielle. Depuis quelques années, si l'enceinte est vouée au silence, quelques incursions d'équipes de tournage de séries télévisées redonnent vie au lieu. Les amateurs de *Braquo* et d'*Engrenages* apprendront ainsi que Babcock héberge équipes et tournages.

Ce patrimoine industriel courneuvien que tout le monde s'accorde à reconnaître comme exceptionnel donnera naissance à un nouveau quartier. Les 30 000 m² de halles seront reconvertis pour accueillir un projet mixte d'habitat, d'équipements, d'espaces publics et d'activités culturelles

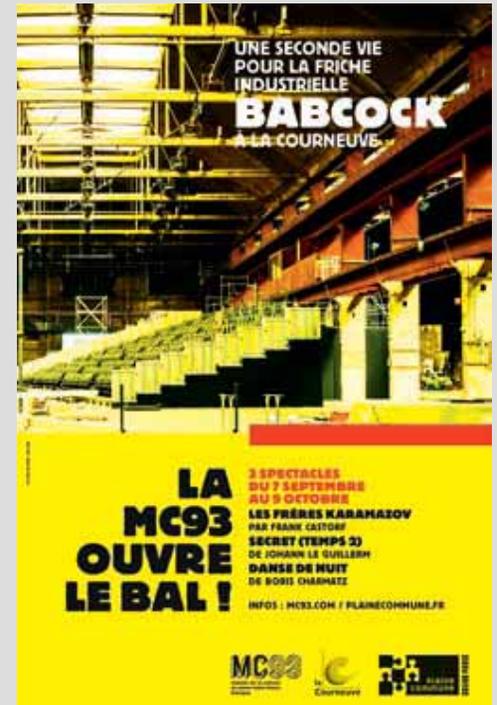
et créatives. D'ores et déjà, une étude de préfiguration a été conduite par Matthieu Poitevin et Fabrice Lextrait qui ont déjà à leur actif la reconversion réussie de la friche de la Belle de Mai à Marseille. Tous les partenaires du projet, État, Région, Département sont convaincus de la pertinence du projet et du caractère unique de ce patrimoine. Un diagnostic patrimonial a été réalisé par le Département, et le service de l'inventaire du patrimoine de la Région a conduit une campagne de photographies. Plaine Commune a proposé à la Métropole du Grand Paris d'inscrire le site dans l'appel à projets « Inventons la métropole ». En attendant une réponse, Plaine Commune et le Pôle des arts urbains (Polau) organisent le 29 septembre prochain à Babcock, sur le site investi par la MC93, les Rencontres arts et aménagement, réunissant des professionnels du champ artistique et celui de l'aménagement urbain. ■

Claude Bardavid



L'ancienne halle industrielle, est transformée en salle de théâtre pour quelques semaines

La MC93, chez elle à Babcock



La MC93 prend ses quartiers dans la friche industrielle Babcock. En raison des travaux de rénovation, le théâtre installé à Bobigny depuis 35 ans, développe sa saison 2016-2017 hors les murs. Il ouvre sa nouvelle saison à La Courneuve, sur ce site magique que constitue Babcock.

Du 7 au 14 septembre, le metteur en scène allemand Frank Castorf donne sa version des *Frères Karamazov*, œuvre fleuve de Dostoïevski. À roman démesuré, adaptation démesurée portée par onze acteurs totalement engagés, dont Jeanne Balibar.

Du 24 septembre au 1^{er} octobre, c'est au tour du circassien Johann Le Guillerm d'installer son chapiteau pour y jouer *Secret*. Une aventure co-organisée avec la scène conventionnée Houdremont- Maison des jonglages de La Courneuve. Enfin, du 7 au 10 octobre, le chorégraphe Boris Charmatz présentera son énigmatique *Danse de nuit*.

Ces rendez-vous s'inscrivent en partie dans le Festival d'automne.

Chanel se renforce à Aubervilliers

D'ici 2020, Chanel s'implantera à la Porte d'Aubervilliers pour y installer sa « Manufacture de la mode », rassemblant une quinzaine d'ateliers dits « maisons-arts » de sa filiale Paraffection. Rappelons que Chanel avait déjà délocalisé trois de ses métiers d'art à Aubervilliers, dans la Manufacture des allumettes.

EN BREF

NOUVEAU VISAGE POUR PLEYEL À L'HORIZON 2023

Depuis le 6 juillet le projet de franchissement urbain Pleyel est connu. Si on y ajoute la future gare Saint-Denis-Pleyel du Grand Paris Express, c'est une nouvelle page du développement de la Plaine qui va bientôt s'écrire.

Porté par Plaine Commune, la Société du Grand Paris (SGP) et la SNCF, le projet retenu pour le franchissement urbain Pleyel est celui de Marc Mimram, architecte distingué dans le monde entier. A son palmarès figure entre autres la passerelle Solférino qui s'élance depuis 1999 en face du musée d'Orsay. Déployé entre l'avenue François-Mitterrand, côté Landy, et la rue du Docteur-Finot, côté Pleyel, le franchissement Pleyel est une structure en acier de 300 mètres de long sur 62 de large, au-dessus du faisceau ferroviaire le plus dense d'Europe en terme de circulation. Soit un millier de trains quotidiens ! L'un des objectifs du franchissement est d'assurer l'interconnexion entre la future gare Saint-Denis-Pleyel du Grand Paris Express et la gare du RER D, dans le quartier du Landy. Il permet aussi de résorber la coupure urbaine engendrée par le réseau ferroviaire. La Plaine Saint-Denis ne compte en effet qu'un seul franchissement sur 3 km, avec la rue du Landy comme seul axe est-ouest épargné par l'emprise ferroviaire. Le franchissement devient donc un maillon essentiel de reconquête de l'ouest de la Plaine. Trait d'union entre deux quartiers séparés depuis plus de 150 ans, il doit permettre au quartier Pleyel de sortir de son relatif enclavement.

L'esprit des ponts habités

Il comprendra un pont routier permettant aux voitures, aux bus et aux vélos de disposer chacun de voies réservées dans chaque sens. Accolée à ce pont, la passerelle piétonne sera plus qu'un simple passage. Dans ce projet, Marc Mimram a cherché à restituer l'esprit des ponts habités. Deux longues verrières seront aménagées de part et d'autre d'une place publique destinée à accueillir des événements festifs



Bien plus qu'un pont, le franchissement urbain Pleyel permet de recoudre la ville

et culturels. Le franchissement apporte également des perspectives nouvelles en termes d'aménagement. Des immeubles seront construits le long de la passerelle, créant un nouvel ensemble de commerces et de bureaux d'une superficie d'environ 30 000 m². « Ce projet est encore en étude. Outre les commerces, nous souhaitons y implanter des espaces de co-working

et des Fab Labs », précise Patrick Braouezec, président de Plaine Commune.

Pleyel, nœud du Grand Paris

Côté Pleyel, la construction de la nouvelle gare du Grand Paris Express a été confiée à un autre archi-

Un lieu de rassemblement



Kengo Kuma,
architecte, concepteur
de la gare Saint-Denis-Pleyel

« Pour cette gare, j'ai voulu créer un point de rencontre pour le quartier de Pleyel. Ce point de rencontre est créé par l'idée d'une spirale, rassemblant à la fois les gens, les activités et l'énergie de la foule. Je pense que ce quartier a besoin d'espaces publics. Nous avons donc imaginé trois types d'espaces : le parvis de la gare, les jardins suspendus en terrasse et le cœur même de la gare. Je crois qu'avec ces trois lieux différents, le style de vie de ce quartier peut être modifié. La gare sera également un lieu de rassemblement où seront programmées toutes sortes d'animations culturelles telles que musique, danse, conférences, expositions, etc. dans un complexe d'environ 5 000 m². »

LES CHIFFRES CLÉS

195 millions d'€ pour le franchissement Pleyel et 208 millions d'€ pour la gare.

Le projet d'aménagement du quartier Pleyel prévoit **10 500 m²** de commerces et publics (gymnase, groupes scolaires, etc.).



La future gare Saint-Denis-Pleyel, dessinée par Kengo Kuma

recte de réputation internationale, le Japonais Kengo Kuma, qui vient d'être désigné pour réaliser le stade des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020. La gare qu'il a dessinée pour le quartier Pleyel joue beaucoup sur les effets de transparence et de lumière afin de contribuer à la qualité des déplacements des Franciliens. Ils seront 250 000 à la fréquenter chaque jour ! S'organisant autour d'un atrium, la gare sera répartie sur neuf niveaux, dont quatre souterrains. Point stratégique du nouveau réseau, la gare Saint-Denis Pleyel deviendra un pôle unique de transports où convergeront quatre lignes du Grand Paris Express (lignes 14, 15, 16 et 17), à l'ouest, et le RER D et la ligne H du Transilien, à l'est, reliés par la future passerelle. La gare sera le point central d'un quartier qui va bénéficier d'un vaste programme d'aménagement. « L'objectif est de constituer un nouveau pôle d'intensité

urbaine au nord de Paris, de créer une nouvelle centralité complémentaire au centre historique de Saint-Denis et de participer à l'effort de construction de logements à l'échelle de l'Île-de-France. Il est prévu de construire 1 000 logements étudiants et 2 000 logements familiaux, » explique Benoît Quessard, chargé du projet Saint-Denis Pleyel à Plaine Commune. Ce projet urbain de grande ampleur jouera également un rôle de moteur économique. L'implantation des 140 000 m² de bureaux induira l'afflux de 13 000 salariés supplémentaires. À l'instar des autres grands chantiers du territoire, les clauses d'insertion seront renforcées : « Les Maisons de l'emploi de Plaine Commune mettront en relation les demandeurs d'emploi et les entreprises. Des formations spécifiques seront mises en place dès que possible », conclut Patrick Braouezec.

Dossier : Tiphaine Cariou

Un paysage au-dessus des voies

« Ce franchissement n'est pas une simple passerelle, mais un lien entre plusieurs morceaux de la ville. Outre ce lien structurel, c'est aussi un espace public, un lieu commun de sociabilisation et de partage de la ville. Ce n'est pas un tuyau urbain, ni un couloir de RER ! Dans la partie piétonne, une grande serre est destinée à accueillir un équipement public de type café-concert. Des gradins seront aménagés dans la partie centrale où pourront être projetés des films en plein air. Je souhaite également que le franchissement Pleyel devienne un véritable paysage au-dessus des voies, une sorte de corridor écologique qui aura son propre écosystème. Nous avons beaucoup travaillé sur la qualité du vent et de l'ensoleillement notamment. »

Marc Mimram, architecte, concepteur du franchissement Pleyel



JOP 2024 : accélérateurs de projets

« Bords de Seine-Pleyel », le site retenu pour accueillir le village olympique dans le dossier de candidature Paris 2024 est localisé sur les communes de Saint-Ouen, Saint-Denis et L'Île-Saint-Denis. Cette candidature peut donc, en cas de victoire, accélérer l'arrivée des transports en commun et le développement des projets urbains. Le franchissement est un élément important de la candidature de Paris car il est nécessaire à l'accessibilité des équipements sportifs depuis le village olympique. Le Stade de France et le futur centre aquatique se trouvent en effet de l'autre côté du faisceau ferroviaire que le village olympique ! Les acteurs du projet se sont mis en situation de livrer l'ouvrage d'art en 2023, en même temps que la mise en service de la gare de Saint-Denis-Pleyel.

Des travaux minutés

Pour le franchissement Pleyel, le démarrage des travaux ferroviaires – les premiers déplacements de réseau – est prévu courant 2018. Les travaux concernant le franchissement proprement dit débuteront en 2019 pour une mise en service en 2023. Pendant toute la durée des travaux, la circulation du faisceau ferroviaire ne sera jamais interrompue. Le chantier de la gare devrait démarrer en 2017 : les marchés seront lancés auprès des entreprises de travaux publics et les déviations nécessaires des réseaux souterrains devront avoir commencé. À l'instar du franchissement, la mise en service est prévue pour 2023.

Bienvenue à la ligne H

La gare de Saint-Denis Pleyel sera connectée à la ligne H du réseau Transilien, offrant ainsi une correspondance supplémentaire entre le métro du Grand Paris et les lignes irriguant le Val d'Oise. Il est prévu d'aménager en gare de Stade-de-France / Saint-Denis des quais supplémentaires qui permettront aux trains en provenance de Pontoise, Persan-Beaumont et Luzarche de desservir cette gare. Les premiers travaux vont démarrer courant 2017.

19 000 m² d'équipements

9 000 : c'est le nombre d'habitants dans un rayon d'un km autour de la future gare.

Dans le bâtiment de la gare est prévue une médiathèque de 1 500 m²

90 ANS ET TOUJOURS AUX NORMES

Le groupe international Afnor vient de fêter ses 90 ans. Implanté à Saint-Denis depuis 2001, cet organisme national de normalisation conçoit et déploie des solutions fondées sur les normes volontaires, à l'échelle mondiale.

S iège de l'Afnor, avenue Francis de Pressensé à Saint-Denis. Sur les grilles on découvre l'exposition *Euro 2016 : et si les normes volontaires n'existaient pas ?* Des illustrations imaginées par Nestor Salas représentent des situations absurdes et impensables sur un terrain de football ou dans un stade. Situations que l'on pourrait rencontrer si les normes volontaires concernant la hauteur du gazon, la taille du but, ou encore la résistance du ballon n'existaient pas. De quoi donner une première idée des activités du groupe qui s'organisent autour de quatre domaines de compétences : la normalisation, la certification, l'édition et la formation. Membre français des organisations de normalisation européennes et internationales, l'Afnor assure la représentativité et la défense des intérêts des acteurs économiques français. « Notre rôle est

LE POINT DE VUE DE...

Sophie Marain,
secrétaire générale



Culture du consensus

« Le groupe Afnor repose sur un esprit collaboratif très fort lié au métier même de la normalisation. Depuis 1926, nous sommes habitués à travailler en associant les acteurs les plus variés. Pour qu'une norme puisse voir le jour, il ne faut pas qu'il y ait d'opposition majeure et un consensus doit être formé. La culture du consensus est l'une des règles de la normalisation au niveau international. Aujourd'hui, nous pouvons faire le lien avec l'économie collaborative, la responsabilité sociétale et le fait d'associer les parties prenantes à la stratégie de l'entreprise et à son développement. Sans le savoir, l'Afnor a été assez précurseur dans cette manière de fonctionner. »

Le siège de l'Association française de normalisation (Afnor) à Saint-Denis, reçoit 40 000 visiteurs par an



de mettre autour de la table tous les acteurs qui sont d'accord pour définir des règles et élaborer des références communes qui vont régir des relations d'ordres commercial et technique. Nous apportons notre savoir-faire, assurons le déroulement et la gestion de la négociation sur l'échiquier international,» explique Sophie Marain, secrétaire générale de l'Afnor.

Un ancrage territorial fort

Le site d'une surface totale de 20 000 m² s'ouvre sur un monumental atrium. C'est de là que s'effectuent les accès aux deux bâtiments, l'accueil du millier de salariés et les contacts avec les 40 000 visiteurs annuels. Des passerelles permettent les liaisons entre les différents services, à chaque étage. En évoluant au sein de la structure, on peut admirer des fresques et des peintures réalisées par des membres de l'entreprise. Ces créations originales reflètent les valeurs humaines de l'Afnor et l'attachement des salariés au groupe. Un univers professionnel qui ne laisse pas indifférent Mahamadou Moïga, stagiaire au service édition : « L'ambiance est très conviviale et les locaux sont impressionnants. J'ai la chance de découvrir les différentes dimensions de l'Afnor que je ne connaissais que de nom ». Le jeune homme, qui réside en Seine-Saint-Denis, est un bel exemple de l'ancrage territorial du groupe. « Nous sommes signataire de la charte *Entreprise-Territoire de Plaine Commune* depuis 15 ans. À notre arrivée, le secteur tertiaire était en plein essor. L'Afnor a naturellement tissé un dialogue avec les élus locaux,



dans le but de s'implanter durablement dans le territoire et de favoriser son développement », souligne Sophie Marain. Avec 39 implantations et 70 000 clients dans le monde, l'Afnor participe également au rayonnement de Plaine Commune au niveau international.

Nadia Bijarch



Changement complet de look pour les silos de stockage de granulats



L'ART, UN ATOUT EN BÉTON

Pour le projet *street art* avenue, Cemex a offert les parois de ses silos albertivillariens à Guaté Mao. Quand l'art et l'industrie font bon ménage.

La nouvelle robe orange à motifs mong*, peinte par Guaté Mao (*street* artiste), fait fureur. Il faut dire que le *relooking* extrême, dont elle a été l'objet pendant l'été, change complètement la physionomie de l'unité de production. Source potentielle de nuisance, le site est devenu objet de curiosité. Une sorte de phare du canal Saint-Denis - transformé cet été en *street art* avenue (lire en page 11). Ces derniers temps, le week-end chez Cemex, quand le roulis lancinant des tapis et la noria incessante des camions toupies s'interrompent, l'art prend le relais.

1 000 camions par mois

En attendant, du lundi au vendredi de 6h à 18h, le site tourne à plein régime. La voix de John Lau, le chef de central, résonne à travers les haut-parleurs et perce le vacarme du malaxeur. De sa tour de contrôle, il orchestre le trafic des camions, qui tels des baleines aux ventres rebondis viennent s'échouer sur ce morceau de grève, pour être gavés de béton. « On peut accueillir 12 à 15 camions en même temps, explique Cédric Verstaavel responsable de production. Grosso modo, nous alimentons 1 000 camions par mois. » Des camions siglés Cemex mais qui n'appartiennent pas au groupe, tous les chauffeurs travaillant pour des entreprises de transport indépendantes. Le ballet semble parfaitement huilé. « Un des

grands enjeux dans notre métier est de fluidifier le trafic pour répondre au mieux aux demandes de nos clients, détaille Cédric Verstaavel. Il ne faut pas oublier que le béton est une denrée hautement périssable. Il faut donc aller vite. » Concrètement chaque matin une péniche de 600 tonnes accoste à Aubervilliers pour livrer le granulats Cemex produit à Marolles-sur-Seine (77). Ensuite le malaxeur mélange cailloux, sable, ciment, eau et adjuvant pour préparer une gâchée. Dès lors, le béton est prêt à l'emploi et peut-être déversé dans les toupies. Ces derniers mois, destinations préférées des camions Cemex au départ d'Aubervilliers : le chantier du nouveau quartier des Batignolles dans le 17^e arrondissement de Paris et celui du tramway T3 dans le 18^e. Mais pas le chantier du prolongement de la ligne 12 du métro, juste sur la rive d'en face ? « Ils ont leur propre unité de production de béton mobile, ça se fait beaucoup sur les très gros ouvrages, » répond le chef de production.

Le béton coule à flots. Les camions se succèdent et une dernière question s'impose. N'est-ce pas difficile de faire fonctionner une telle usine en milieu urbain ? « La cohabitation est plutôt bonne avec les riverains et on est d'ailleurs très attentif à cette question. Par exemple, les camions ont pour consigne de ne pas klaxonner avant 8h. Pour le reste, nous privilégions toujours la sécurité et puis avec ce projet de *street art*, nous faisons évoluer notre image, » conclut Cédric Verstaavel.

Alors canal mon beau canal, dis-moi qui est la plus belle usine des alentours ? C'est toi Cemex... Désormais les industriels voisins savent ce qu'il leur reste à faire. ■

Yann Lalande

*Les Mong sont un peuple d'Asie, originaire des régions montagneuses du sud de la Chine au nord du Viêt Nam et du Laos. Coïncidence : deux collaborateurs du site Cemex d'Aubervilliers sont d'origine Mong.

LE POINT DE VUE DE...

Cédric Verstaavel,
responsable production



Donner des idées à d'autres



« Au début du printemps 2016, nous avons été conviés à une réunion au siège Plaine Commune, pour évoquer le projet de *street art* avenue. On nous a demandés si nous avions des supports disponibles pour les graffeurs. Dès l'instant où les œuvres pouvaient être réalisées dans le respect des normes de sécurité, on a été tout de suite partants. Ça donne une dimension moderne et culturelle à notre site de production, et puis c'est valorisant de participer à un projet urbain novateur. Les silos de ciment rappellent un peu l'industrie chimique, l'oeuvre de Guaté Mao va peut-être permettre de casser cette image. En interne tous les membres de l'équipe du site sont super-contents et moi je trouve ça assez génial. J'espère que la *street art* avenue va donner envie aux gens de venir se promener aux bords du canal et que Cemex va donner des idées à d'autres qui n'ont pas encore osé. » ■

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

BOULANGER
ANGE-GARDIEN

Ouverte depuis le 22 juin à Villetaneuse, la boulangerie Ange est la petite dernière de ce réseau de franchise qui comporte 68 enseignes.



9 des 12 recrues d'Ange boulangerie sont de Plaine Commune

Disposant d'un fournil ouvert sur l'espace de vente, cette boulangerie artisanale propose une gamme de pains confectionnés avec de la farine certifiée agri-éthique. Les clients apprécient ! Venant de toutes les communes limitrophes, ils sont 800 en moyenne à franchir la porte chaque jour. La franchise est gérée par Salima et Vincent Chelouah qui ont recruté 12 personnes en CDI, dont neuf habitant le territoire. Deux autres postes seront à pourvoir d'ici la fin de l'année. « Pour nous, le recrutement local est fondamental. Nous avons contacté l'agence Pôle Emploi d'Épinay-sur-Seine, puis le service Relations entreprises de Plaine Commune qui a accompagné le recrutement en proposant une réunion d'information collective suivie d'entretiens individuels », explique Salima Chelouah. Parmi les cinq nouvelles vendeuses, Brenda Moley loge dans une résidence de jeunes travailleurs à Épinay-sur-Seine. Malgré son

CAP Vente, elle était au chômage depuis 1 an : « Le poste m'intéressait beaucoup, tout comme le concept du réseau avec le système de cartes de fidélité et de promotions ». Une motivation partagée par Mouloud Yaakoud, l'un des trois boulangers : « Je vis à Villetaneuse alors quand j'ai appris qu'une nouvelle boulangerie ouvrait, j'ai tout de suite postulé. J'en avais un peu marre des missions en intérim. Ici le matériel est neuf, ce qui n'est pas négligeable, et les pains sont travaillés sur une base de levain, une nouveauté pour moi ». La boulangerie s'engage dans une démarche solidaire en faisant don de ses invendus à des associations locales : « On a signé une convention avec le Secours populaire de Villetaneuse et de L'Île-Saint-Denis. Hier, une centaine de baguettes ont été récupérées », confie la gérante. D'autres projets de collaboration sont dans les cartons. ■

Tiphaine Cariou

TRANSPORTS

TANGENTIELLE NORD

Le T11 express opérationnel dès l'été 2017

D'ici un an, le premier tronçon de la future ligne T11 Express sera mis en service et reliera Épinay-sur-Seine au Bourget en 15 minutes. Longtemps dénommé Tangentielle Nord, ce tram-train moderne et silencieux desservira les villes de Villetaneuse, Pierrefitte-sur-Seine, Stains, La Courneuve et Dugny. À terme, le projet prévoit un prolongement ultérieur de la ligne vers Noisy-le-Sec et Sartrouville en passant par Argenteuil. Avec une vitesse de pointe pouvant atteindre jusqu'à 100 km/h, le T11 sera deux fois plus rapide qu'un tramway normal. ■



© C. DELFINO

GRAND PARIS EXPRESS

Bientôt la Fabrique du métro

Lieu d'expositions et de rencontres, la Fabrique du métro sera la vitrine du Grand Paris Express. Déployé sur près de 2 500 m², ce lieu d'expérimentation destinée à la création ouvrira ses portes à partir de mars 2017, à Saint-Ouen. Couplant un espace scénographique d'une gare avec des espaces de travail, La Fabrique du métro offrira l'opportunité à ses visiteurs de suivre l'actualité du projet du Grand Paris Express et d'aller à la rencontre des acteurs publics et privés qui font le projet. ■

Un chantier pas discret

Le 4 juin, la Société du Grand Paris (SGP) fêtait en grande pompe le coup d'envoi des travaux et de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express. Baptisée KMI (Kilomètre 1), cette journée festive a été organisée sur l'emprise même du chantier de la future gare de la ligne 15 Fort d'Issy-Vanves-Clamart-Malakoff. Spectacles de danse, numéros de cirque, concerts, balades urbaines, marchés culinaires, grand bal et bien d'autres animations ont rythmé cette manifestation qui a attiré plus de 7 000 Franciliens ■

EN
BREF

ART

Mieux que les cailloux du petit Poucet



Depuis le mois de juin, le chemin pour rejoindre le Stade de France depuis le RER D se veut coloré et poétique. Le parvis de la gare transformé par le collectif Quai 36 prend vie grâce à des totems à visage humain, au sol ou sur les murs. Quant aux artistes du 6B, rassemblés par Julia Maria Lopez Mesa, ils déroulent ensuite un fil rouge jusqu'au tunnel sous l'A1. Les piétons découvrent des tissus africains suspendus aux arbres et une fresque souterraine originale (passage sous l'A1). Ce sentier artistique créé à l'occasion de l'Euro 2016 est né de l'association de Plaine Commune, de la ville de Saint-Denis et de la SNCF. Résultat : un espace public plus agréable valorisant l'art urbain.



© E. LEGRAND

PATRIMOINE

Journées du patrimoine : rendez-vous du 16 au 18 septembre

Les 16, 17 et 18 septembre, place aux Journées européennes du patrimoine. Elles sont l'occasion pour le public d'aller à la découverte de monuments, de lieux et d'acteurs qui font l'histoire du territoire. Visite de l'institut national du patrimoine à Aubervilliers, découverte du parc Jean-Monnet datant du XIX^e siècle à Épinay-sur Seine, démonstrations de restauration, de reliure et de dorure aux Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine... Les curieux sont également invités à participer à différentes activités : pièce de théâtre, jeu de piste, balade mystère, café patrimoine, etc. Et grâce à l'application « OhAhCheck ! », les amoureux du patrimoine peuvent partager en direct leurs coups de cœur !

Programme complet sur plainecommune.fr

JOP 2024

L'Enfance du sport sur les grilles du Stade de France



© W. VAINQUEUR

Plaine Commune est au cœur de la candidature de Paris aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 (JOP 2024). C'est à cette occasion qu'elle propose l'exposition photos *L'Enfance du sport*, en partenariat avec le Stade de France. 24 œuvres du photographe Willy Vainqueur viennent habiller les grilles du Stade jusqu'au 30 octobre. Elles représentent des filles et des garçons de 8 à 13 ans pratiquant un sport olympique dans des clubs issus des neuf villes du territoire. Une façon originale de mettre à l'honneur « la génération 2024 ».

TOURISME

Un nouveau point d'information

L'office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris a inauguré fin juin un nouveau point d'information. Le bureau est situé en face de la porte E du Stade de France, au 19, rue Jules Rimet. Il remplace l'espace d'accueil qui se trouvait à l'intérieur du stade et qui était fermé lors des matchs, concerts et spectacles. Grands écrans, tablettes, billetterie, espace boutique, et même borne extérieure, tout a été pensé pour accueillir au mieux les visiteurs. Ouvert le mardi, le mercredi et le jeudi, de 9h45 à 13h et 14h à 17h45, et tous les jours d'événements.



© A. SAULIN



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Un graffiti fromage, s'il vous plaît !



© L. LALAYONE

L'arrière-saison réserve toujours son lot de belles journées. Alors n'hésitez pas à passer votre tour à la cantine pour aller découvrir, un sandwich à la main, les trésors de la *street art* avenue. À l'initiative de l'office de tourisme Plaine Commune Grand Paris, les abords du canal Saint-Denis, entre le Stade de France et le Millénaire se sont recouverts de graffs. Quinze *street* artistes ont investi piliers d'autoroutes, escaliers, tunnels, silos d'usines (lire en page 9), et autres murs décrépis pour une surprenante exposition à ciel ouvert. Panthères géantes, tyrannosaure peintre, enfants-poissons, divinités égyptiennes délurées, châteaux de sables en Espagne, collections de pieds, etc. les sujets sont aussi variés que les auteurs réunis sur ce parcours de 3 km environ. Une belle balade digestive en perspective, à la chasse au graff.



DERICHEBOURG

Chaque année en France,
**un habitant produit plus de 354 kg
de déchets ménagers**



ET CONCRETEMENT ?

**Le Groupe DERICHEBOURG
collecte et recycle déjà 4,7 millions de tonnes
de déchets par an soit la production annuelle
de 13 millions d'habitants**



www.derichebourg.com